

# La chronique du CESA

## 1<sup>er</sup> septembre 1987 : création de l'Escadron avion 00.059 « ASTARTE »

### *L'ordre de feu nucléaire passe par les airs*

Pour que la dissuasion soit crédible, le chef de l'État doit être en mesure de communiquer en tout temps les ordres d'engagement à la force nucléaire. Le programme « ASTARTE » (Avion station relais de transmissions exceptionnelles) voit le jour en 1981 pour pallier la vulnérabilité des systèmes de communications existants au sol et assurer la redondance des transmissions.



Ainsi, le 1<sup>er</sup> septembre 1987, l'Escadron avion 00.059 « *Astarté* » est créé sur la base aérienne 105 d'Évreux, unité organique du Commandement du transport aérien militaire (COTAM) mais mise à disposition du Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS) pour emploi. Il est déclaré opérationnel le 21 novembre 1988 et reçoit son quatrième et dernier avion fin 1989. Son insigne symbolise la mission de l'unité : l'éclair représente les liaisons entre l'avion en vol et le globe terrestre dessous, les fleurs de lys le lieu de création de l'unité et enfin dans sa partie droite, on trouve Astarté, déesse des astres, des combats et de la fécondité.

En septembre 1992, l'escadron est rattaché au CFAS et devient le Groupe aérien 00.059 « *Astarté* » comprenant l'Escadron 01.059 « *Bigorre* » et une escadrille de la Marine nationale. Il est finalement dissous le 2 juillet 2001 après avoir accompli près de 27 000 heures de vol et 850 émissions au profit des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE).

Depuis, son rôle de transmission a été repris par le *Système du dernier recours (SYDEREC)*, fondé sur des aérostats.

### Transmissions de l'air aux fonds marins

Inspiré du système américain TACAMO (*Take Charge and Move Out*) développé dans les années 1960, l'*Astarté* est un *Transall C-160* modifié capable de résister aux impulsions électromagnétiques (IEM) et d'intégrer un puissant émetteur VLF (*Very Low Frequency*). Le très fort pouvoir de pénétration des ondes à très basse fréquence dans l'eau et dans le sol permettait la transmission des ordres d'engagement tant aux SNLE en plongée qu'au centre de commandement enterré des missiles sur le plateau d'Albion. Cet avion était un véritable centre de communications en liaison avec les plus hautes autorités étatiques, les différents centres d'opérations des Forces aériennes stratégiques ou de la Force océanique stratégique (FOST) ainsi qu'avec leurs moyens de combat : *Mirage IV* et SNLE.

Chaque avion disposait d'un équipage de sept personnes comprenant des aviateurs et des marins chargés d'assurer la permanence opérationnelle au sol et une alerte en vol de plusieurs jours si nécessaire, l'avion pouvant être ravitaillé en vol. Il était calibré pour le transport d'une haute autorité et de sa délégation. Le système de transmissions comportait deux antennes filaires en cuivre, enroulées sur des treuils placés dans la soute. Lors de leur utilisation, elles étaient remorquées par l'aéronef en vol autour d'une cible au sol. La possibilité d'escamoter ces antennes au même titre que la banalisation extérieure de l'aéronef participaient au besoin impérieux de discrétion d'un tel dispositif en raison du type de missions qui lui étaient confiées.



C-160H « Astarté »

© Olivier Beernaert

Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA  
Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

